

Bana ya Kivuvu

Lettre circulaire n°46

Mars 2013



Hélène Alemusuey BP 1872 Kinshasa I RD Congo

Courriel: alemusuey@yahoo.fr /Tél: 00243/99 99 11 547 ou 00243/81 509 74 58 58

Chers amis,

Le moment est venu de vous donner de nos nouvelles ; le temps passe si vite. Dieu continue son œuvre dans nos vies et chaque jour est une nouvelle expérience avec Lui.

Mais avant tout, je vous souhaite une très bonne fête de Pâques. Que le Christ ressuscité fasse route avec chacun de vous et vous accorde la grâce de Le reconnaître sur votre chemin. Qu'Il enrichisse vos vies et vous donne sa victoire dans toutes vos épreuves. Dieu nous précède dans nos difficultés comme Il avait précédé les femmes qui se faisaient du souci : « Qui allait rouler la pierre du tombeau de Jésus ? » Or quand elles sont arrivées, la pierre était déjà roulée !!!

L'an 2013 a commencé par un drame. Le 2 janvier j'allais chercher nos enfants au champ du Plateau de Bateke. Dans le village, je m'arrête pour acheter des chikwanges et je vois dans une case une femme par terre qui gémissait de douleur. Son nom est Nicole. Elle avait été battue par son mari, alors qu'elle était enceinte de huit mois. Je l'évacue vers un centre de santé à 45 kilomètres du village. Le 4 janvier, tôt le matin, elle accouche d'une fille de 2 kg qu'elle nomme Hélène. Le soir du 5 janvier, Nicole décède. Le mari, qui avait déjà fui, ne se fera plus voir. Le bébé prématuré est amené au village. Le 26 février, nous l'accueillons à Bakole, avec l'autorisation de son grand-père. Les enfants de Bakole l'appellent Helena. Elle est la cadette de la maison. Curieusement, Priscilia, au lieu d'être jalouse, aimerait qu'on garde Helena chez nous : « Maman, nous on est que deux. A Bakole, il y a beaucoup d'enfants. Gardons Helena chez nous pour qu'on soit à trois » ! Je lui ai dit gentiment non...



Maman Hélène avec Helena

Les activités de l'association

Bakole

A part le bébé Helena, nous avons accueilli trois autres enfants : Néhémie 7 ans, Junior 3 ans et Jeanne 4 ans. Jeanne est arrivée avec une anémie très marquée et a un problème d'incontinence. Nous espérons que notre Seigneur va l'aider à récupérer rapidement.

Nos garçons

Nous avons actuellement 86 garçons, sans compter ceux de Bakole. Du 26 au 30 mars, nous organisons un camp biblique pour tous les garçons avec le thème : « Tu as la capacité de faire mieux ». L'objectif est de les initier à leur prise en charge future et à devenir responsables pour leur vie. Nous sommes en train de préparer les programmes de mise en autonomie pour quelques-uns qui sont grands. Merci de prier avec nous pour que le Seigneur les soutienne dans cette nouvelle étape de leur vie et leur donne du succès.



Bomo

Nous y avons accueilli la 11^{ème} promotion ; un groupe de 21 jeunes femmes et jeunes filles dont 8 externes. Nous avons beaucoup de demandes mais nos places sont limitées. C'est la première fois que nous dépassons le nombre de 20 personnes.

Bomo : clôture de la 10^e session fin 2012

Champs

A Wassa, nous avons planté environ 5 hectares de manioc. Au Plateau de Bateke six hectares de manioc ont été plantés et nous avons semé deux hectares et demi de riz de savane.

Nous continuons le dessouchement avec une équipe de huit personnes venues de la ville de Kikwit et avec un jeune de la rue du quartier Victoire. Nous venons d'acheter cinq porcelets : un mâle et quatre femelles. Le produit de cette porcherie est prévu pour nourrir nos ouvriers.

Nous attendons toujours que le Seigneur nous ouvre une porte pour un tracteur.

Maman Hélène avec une
plante de manioc



SECAAR

Du 11 au 16 mars, j'ai participé à l'AG du Secaar qui a eu lieu à Abidjan en Côte d'Ivoire. C'est un organisme chrétien qui réunit plusieurs Eglises et oeuvres chrétiennes de l'Afrique de l'Ouest et de l'Afrique Centrale. Avec l'appui du DEFAP en France et du DM en Suisse, plusieurs pays d'Afrique se rencontrent au sein de cette plateforme d'échanges et de partages d'expériences dans le domaine du développement. Nous apprenons beaucoup des expériences des uns et des autres.

Femmes 2000

Maman Emma est l'invitée d'Afrique qui nous représentera aux Congrès de « Femmes 2000 » qui aura lieu à Strasbourg du 3 au 6 avril. Merci de prier avec nous afin qu'elle puisse être d'une grande bénédiction pour toutes ces femmes réunies et que le Seigneur la dirige en tout. Elle visitera aussi quelques Eglises en France selon le programme que Maman Evelyne Maire a préparé pour elle.



Un livre

J'ai la joie de vous informer qu'un livre vient d'être édité : « Les femmes et les enfants d'abord », dont l'auteur est Evelyne Maire. Il parle de nous... et des autres... Je vous laisse découvrir ! Vous trouverez à la fin de cette circulaire les indications pour le commander. Il sera aussi disponible chez nous à Kinshasa.

Témoignage

Je vous quitte avec le témoignage de notre grand garçon Junior qui est en voie d'autonomie. Merci pour tout ce que vous êtes pour nous. Merci pour vos encouragements et pour vos prières.

Le Seigneur m'a donné une très grande famille en Christ et un gros cœur où chacun de vous a une place spéciale. Mbote mingi !

Hélène Alemusuey

HISTOIRE VRAIE DE JUNIOR BATU

Après avoir passé plusieurs années dans la rue, j'ai été accueilli au centre Mbongwana et inscrit au centre de rattrapage scolaire ; je m'appelais Batu Célestin.

C'est à partir de Mbongwana que je suis entré en contact avec Bana ya Kivuvu qui m'a pris en charge et a accepté de m'inscrire à l'école normale. Quelque temps après avoir repris l'école normale, sur décision du centre, j'ai été réinséré en famille chez ma grande sœur (vivant avec un handicap) à Kingabwa. Là-bas Bana ya Kivuvu a continué à payer ma scolarité et régulièrement un éducateur (Paulin) est venu me suivre et régler certains problèmes rencontrés en famille et à l'école.

Environ une année après ma réinsertion familiale, ça n'a pas marché avec ma sœur parce qu'elle ne supportait pas mon comportement. Bana ya Kivuvu a décidé de me récupérer et m'intégrer dans une nouvelle famille, chez ya Bedra Moboma. Avec mes nouveaux frères, nous avons tous intégré la Maison de l'Espoir en 2007 avec d'autres enfants de Kivuvu qui venaient de Mbongwana. La Maison de l'Espoir était encore inachevée. Au début la vie était très difficile. Nous avons contribué pour l'achèvement des travaux de la construction en cherchant de l'eau à Bakolé ou à Wenge, transportant les briques et les sacs de ciments... mais malgré tout ça la vie était mieux qu'à Mbongwana ou dans la rue. Merci Seigneur de nous avoir donné cette maison.

Nos différents comportements commençaient à influencer aussi la vie à la Maison de l'Espoir et en détériorer la bonne marche. Par exemple : le vol, le refus de travailler, l'impolitesse, la désobéissance, fumer du chanvre ou la cigarette et boire de l'alcool, le mensonge, le refus de partir à l'église, fuir volontairement l'école etc. Chacun de nous se comportait mal, et pour moi particulièrement, je fumais et prenais l'alcool, je manifestais l'impolitesse, le manque de respect envers certains éducateurs et responsables de la maison.

Tout ce comportement nous a empêchés de comprendre pour quoi nous étions là. Or en réalité nos responsables voulaient faire de nous des hommes capables, cultivés, consciencieux pour leur avenir, libres et capables de suivre la voie du Seigneur. Après avoir traversé tant d'obstacles causés par mon comportement (j'ai été renvoyé de la Maison de l'Espoir pendant deux mois ; j'ai dû travailler pour les autres un mois au champ et deux semaines nettoyer les installations sanitaires, chercher de l'eau pour la maison...) j'étais encore inconscient pour comprendre ce que les responsables voulaient que je devienne.

C'est en 2010 et 2011 en me préparant aux examens d'Etat que j'ai pris conscience de mon état et je me suis décidé à changer. Enfin j'ai décroché mon diplôme d'Etat avec 59% dans la section pédagogie générale. Je devais aller à l'université et il n'y avait pas d'autre solution que de m'installer tout près. Que faire ? J'avais pris la décision de travailler pour gagner un peu d'argent mais cela n'était pas facile pour moi. Maman Mouna m'a donné 100\$ pour trouver quoi faire. Je devais lui rembourser cet argent et garder les bénéfices pour me permettre de me payer un appartement. J'ai pris la décision de faire une cabine téléphonique et vendre des cartes prépayées. Au bout de deux mois d'un travail dur, j'ai réussi à réunir l'argent pour Maman Mouna ainsi qu'environ 230\$ pour me payer une garantie locative de mon appartement à côté de l'Université Pédagogique Nationale (UPN). Ça paraît impossible ou incroyable, mais c'est vrai ; seulement j'avais mis tout le sérieux possible dans ce travail. J'ai mis en jeu tout mon temps, ma force, ma volonté, ma détermination enfin de gagner et de réussir. Voulez-vous savoir la suite ? OK. J'avais déjà cet argent et tous les atouts pour quitter la Maison de l'Espoir mais j'avais la peur de rester seul pour la première fois dans ma vie, loin des autres et de me responsables, devenir responsable de soi-même, se prendre en charge, se priver de liberté et de certains besoins personnels. Je n'avais pas d'autre choix que d'affronter cette réalité et me prendre en main.

Avec l'aide d'un éducateur (Paulin) et du Seigneur, j'ai pu trouver un appartement non loin de l'UPN. Cela ne suffisait pas ; je devais chaque jour travailler dans ma cabine et aller suivre les cours à l'université. Au début c'était très difficile pour moi de m'adapter à cette nouvelle expérience de la vie. Maman Mouna et Paulin étaient dérangés presque chaque jour au téléphone pour m'aider à trouver des solutions à certains problèmes. Ils m'encourageaient par leurs conseils et ils ont prié le Seigneur pour moi. Paulin venait me voir chaque fois qu'il y avait un besoin à l'université et m'accompagnait dans les difficultés de mon travail.

J'ai tenu le coup jusqu'à ce que le Seigneur m'aide à trouver un autre lieu pour mon travail et je me suis stabilisé. Malgré les difficultés j'ai réussi ma première année à l'université avec 60% en gestion et administration scolaire à la faculté de psychologie et sciences de l'éducation.

En ce jour je suis capable de me payer seul le logement, l'eau et l'électricité et Bana ya Kivuvu continue à m'accompagner et à me payer la nourriture et les frais de l'université. Merci Seigneur pour Bana ya Kivuvu et pour tout ce que je suis capable de faire seul.





Le nouveau site est en ligne, visitez-le!

www.kivuvu.net

Courriel: kivuvu.suisse@bluewin.ch

Adresses pour vos commandes du livre « **Les femmes et les enfants d'abord** ».

En France

Madame Evi Firn, 3, rue de l'Eglise
67330 Kirrwiller
Courriel: elikya67@gmail.com
Prix : 8 euros, envoi franco de port
(les livres ne seront disponibles à cette
adresse qu'à partir du 27 avril)

En Suisse

M. Charles Eberli, Route de Fenil 42
1806 St- Légier
Courriel: ch.i.eberli@gmail.com
Prix : CHF 10.-, envoi franco de port



Associations partenaires

ASER France

Site : www.aser-adoption.org Courriel: 06aser@gmail.com

Adresse: ASER - Chez M. ONIER - Résidence de Lérins Bât.D - 2250 avenue de la République
06550 La Roquette Sur Siagne

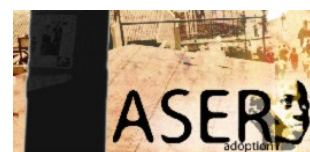
ASER Italia

Site: www.aser-adoption.org/Italie Courriel: it.info.aser@gmail.com

Adresse: ASER Italia, Via Paolo Borsellino 6/B, 10036 Settimo Torinese (TO), Italia

ELIKYA

Adresse : Elikya, rue de l'Eglise 3, 67330 Kirrwiller, France. Courriel: elikya67@gmail.com



SEL Service d'Entraide et de Liaison

Adresse: 157, rue des Blains, 92 220 Bagneux - France

Site: www.selfrance.org Courriel: vlavoue@selfrance.org

Pour soutenir le travail d'Hélène:

SUISSE

CCP 17-592015-3 au nom de l'Association Kivuvu, 1806 St-Légier.

FRANCE et autres pays

Pour éviter des frais élevés en Suisse, vous pouvez effectuer un virement sur le même CCP (voir ci-dessus) en indiquant IBAN CH36 0900 0000 1759 2015 3, avec le BIC POFICHBEXXX. Pour les personnes qui préfèrent envoyer un chèque, prière de l'établir au nom de l'Association Kivuvu et en l'adressant à la trésorière, Mme Isabelle Glauser, Ch. du Pèlerin 6, 1801 Le Mont Pèlerin/Suisse. L'Association Kivuvu, dont le but est de soutenir le travail d'Hélène et l'œuvre à Kinshasa, est reconnue officiellement comme œuvre d'utilité publique, ce qui permet aux donateurs suisses une réduction fiscale sur leurs impôts.